



En vue d'augmenter notre communication avec les provinces et les intervenants de l'industrie de moutons, le FCM a créé un bulletin mensuel, *From the Flock*. Ce bulletin sera distribué par courriel et fournira les mises à jour du FCM et les réunions de conseil ainsi que de récents articles d'intérêt. Il est notre espoir qu'il sera également regardé comme véhicule par lequel les organismes provinciaux peuvent communiquer avec l'un et l'autre.

Dans ce numéro, Randy Eros, notre Président, nous parle de la dernière année et de la 1^{ère} anniversaire de la crise du ESB. En outre, Monica Séguin, notre Adjointe administrative, fera le point sur les faits nouveaux liés au Programme d'identification des moutons (PCIM) et du développement de l'Agence canadienne d'identification du bétail (ACIB).

Ryan Van Loon, le Coordonateur national du Programme de la salubrité des aliments à la ferme, fournira un article sur les nouveaux règlements entourant le mélange des aliments médicamenteux.

Le FCM a récemment décidé de négocier avec Allflex afin de fournir des étiquettes électroniques à travers le Canada pour les producteurs qui les veulent. Afin d'évaluer l'efficacité du projet, une rencontre sera organisée à Ottawa la semaine prochaine pour régler les derniers détails de l'entente.

En plus de l'engagement continu du FCM dans tous les domaines du PCIM et du Programme de salubrité à la ferme (PSF), nous avons également fait des contributions financières et non financières au développement et aux réalisations des initiatives nationales à l'égard de la tremblante.

Plus précisément, nous avons commis à fournir l'admin-

istration du projet et d'assurer la liaison entre les producteurs, laboratoires et le collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse pour l'enquête de développement de la génétique de la tremblante chez les moutons canadiens de race pure. La Société Canadienne des Éleveurs de Moutons (CEM) prend l'initiative sur ce projet et a récemment soumis l'application.

Le FCM travaille actuellement avec AAC pour établir un sommet national (Table ronde nationale sur la chaîne de valeur du mouton), projeté pour l'automne. On essaie de trouver des sources de financement pour être capable de rassembler les représentants de tous les secteurs de l'industrie canadienne de moutons. La première discussion sera les manières d'assurer que l'industrie canadienne de moutons est soutenable et profitable. En outre, nous voulions développer un plan national de communication embrayé à

favoriser l'industrie et un autre de secours si nous sommes confrontés avec une épizootie causée par une maladie animale exotique (MAE).

En plus de tout cela, notre assemblée générale annuelle aura lieu mardi le 23 novembre et mercredi le 24 novembre à Moose Jaw, Saskatchewan, au Temple Gardens Mineral Spa. Le Saskatchewan Sheep Development Board a aimablement offert d'accueillir la réunion de cette année en même temps qu'Agribition. L'exposition des moutons d'Agribition commence jeudi le 25 novembre (pour de plus amples renseignements visitez www.agribition.com). Tous les directeurs et les membres des organisations provinciales sont invités à assister à la réunion. En même temps que la réunion du Conseil, nous organiserons un atelier d'une journée pour les membres provinciaux d'où ils peuvent discuter les questions provinciales.

Une année sans marché américain

Randy Eros, Président

Hier, nous avons déplacé notre bande au pâturage après un agnelage réussi. Lorsque j'observais les brebis et les agneaux emballer vers le haut de la ruelle pour la pâture, j'essayais de figurer la valeur du marché de mes agneaux. La réponse à cette question est complexe car ça dépend beaucoup de l'ouverture de la frontière américaine. Cette fermeture, depuis un an, à tous les moutons et les agneaux canadiens, nous laisse avec aucun marché américain ou mexicain. Le résultat a été une surabon-

dance des agneaux, la plupart de ceux qui sont trop lourds et qu'on n'a jamais prévu être une partie de notre marché intérieur. La baisse en spirale des prix d'agneaux a détruit nos marchés, notre industrie de fourrage et a pris des millions de dollars des poches de nos producteurs.



La nouvelle, que ESB avait été découverte chez une vache canadienne, était assez surprenante, mais l'effet sur notre industrie nous a choqué. Le gouvernement fédéral est entré dans un accord nord-américain qui affecterait tous les ruminants.

Il n'y a aucune personne dans notre industrie, avec qui j'ai parlé, qui a su que la découverte de cette maladie chez une vache, fermerait nos marchés d'exportation. Avec cette surprise derrière nous, nous avons travaillé impitoyablement pour adresser le problème et pour rectifier la situation.

Les volontaires de l'industrie, les producteurs indépendants et le personnel des organisations et gouvernements provinciaux et fédéral ont tous travaillé, des heures innom-

brables, à cette problématique. La prochaine fois que vous rencontrez un de ces gens, n'oubliez pas de leur remercier pour leurs efforts. Le fait que nous n'avons pas été en mesure d'ouvrir la frontière n'est certainement pas à cause d'un manque d'effort.

Ce qui a commencé comme une discussion scientifique a changé rapidement à la pseudoscience et finalement à la science politique et franchement c'est là où nous sommes

coincés en ce moment. Ce qui est difficile à accepter c'est qu'à ce moment c'est la politique aux États-Unis qui tient les rênes.

À ce moment on attend après l'USDA pour leur décision portant sur les nouvelles règles d'importation des moutons et d'agneaux. L'USDA fonctionne sous un microscope depuis une injonction de cour, par un groupe protectionniste américain. Ceci n'aide pas au mouvement de la revue. L'As-

sociation américaine de l'industrie de moutons, notre équivalent aux États-Unis, projette toujours que l'USDA publiera la règle le 1^{er} juillet. Ils ont cependant reconnu que si la décision n'est pas faite bien tôt l'élection présidentielle américaine pourrait prolonger le processus.

Les opportunistes disent



que la règle sera publiée cet été mais les pessimistes recherchent la règle à publier au début de 2005. Il n'y a pas beaucoup à mettre à la banque dans ce rapport, mais je dirai ceci. Si ces agneaux qui courtent vers le pâturage, sont encore sur ma ferme quand la frontière s'ouvre, le rendement sera juste.

Règlements proposés sur la fabrication des aliments médicamenteux

Ryan Van Loon, Coordonnateur national du Programme de la salubrité des aliments à la ferme

Le 25 mars le ACIA a organisé une réunion avec des dépositaires d'industrie pour discuter les décisions et les plans d'action proposés sur la fabrication des alimentations médicamenteuses. Les règlements proposés et l'autorisation de la production seront exécuter en phase, qui prendra trois ans.

Janvier 2006 - secteur commercial

Janvier 2007 - Fabricants non commerciaux qui emploient des sources concentrées de médicaments

Janvier 2008 - Fabricants non commerciaux qui emploient des sources diluées de médicaments

Ces règlements seront appliqués à l'utilisation de tous les ingrédients médicamenteux animaux destinés à l'alimentation, même si le retrait des drogues n'est pas exigé.

La validation de l'état des balances ainsi que la validation des procédures détaillées pour effectuer les mélanges et pour les nettoyer seront obligatoires. La documentation des procédures sera également importante et obligatoire pour

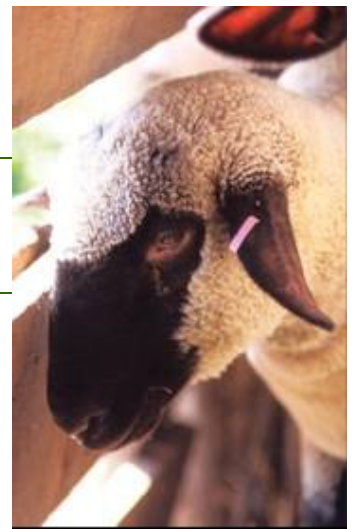
assurer que de bonnes pratiques ont été suivies. Essais sur les produits finis doit également être accompli comme indicateur final d'un processus judicieux.

L'accomplissement de cible pour le Programme de formation d'inspecteurs est le 1^{er} janvier 2005. Nous devons accélérer le Programme d'accréditation des laboratoires afin d'assurer qu'il peuvent faciliter les fabricants commerciaux par janvier 2005. Dans un délai de trois ans, il y aura assez de laboratoires accrédités pour entretenir les fabricants commerciaux d'alimentation du bétail

ainsi que les fermiers fabriquant leurs propres aliments.

L'ACIA coordonnera l'autorisation des établissements canadiens qui fabriquent les produits médicamenteux à un bureau d'autorisation à Ottawa.

Les producteurs doivent être rappelés qu'il n'y ait **aucun rétablissement de coût** dans les règlements proposés et aucun changement de cette approche n'est prévu.



Bonnes nouvelles à propos de l'identification des moutons

Monica Séguin, Adjointe administrative

Il y a beaucoup de nouveaux développements dans le domaine d'identification nationale. Le Programme d'identification de moutons (PCIM) existe depuis six mois. À partir du 1^{er} juin, le nombre d'étiquettes vendues à travers le Canada dépasse un million. C'est une nouvelle positive, car ça indique que les producteurs se rendent compte des conditions nationales. Le

PCIM sera une partie intégrale du Programme de la salubrité des aliments à la ferme. Le FCM travaille diligemment pour fournir des étiquettes électroniques pour tous les producteurs.

À présent une commission crée une nouvelle agence nationale d'identification, ACIAE (Agence canadienne d'identification des animaux d'élevage), pour remplacer les fonctions du ACIB (Agence

canadienne d'identification du bétail) qui gère les données d'identifications du bovin, du moutons et du bison. Le ACIB agira non seulement en tant que gestionnaire de base de données national pour tous les produits, mais sera également impliqué dans des affaires gouvernementales concernant l'identification.

Pour de plus amples renseignements du ACIAE ou nos programmes, veuillez contacter Monica Séguin par courriel: monica@cansheep.ca.